

C'est vrai, Lolan se prétendait documentaliste fondamental. Un peu prétentieux mon fils, mais il revient de loin : parfois, j'ai encore peur de lui. On dirait qu'il m'en veut de l'avoir mis au monde. Je le vois de moins en moins. Justement, cela peut accroître le sentiment d'une certaine dangerosité. Je dois faire un effort pour le regarder, en face, tranquillement. C'est bête. Car il avait développé des talents en écussonnage et en informatique. Deux points forts qui ne pouvaient lui apporter que la considération de lui-même et des autres. À ce moment-là, je le voyais encore un samedi par mois. Et puis, j'y pense, je ne lui ai jamais parlé de mon *père-absenté*. Et jardinier à fond. C'est bien la preuve de l'hérédité. Roman-Loup a le droit de savoir. Même le peu que je sais.

Voilà que nous allons nous rencontrer à Paris. Les grands événements se passent souvent à Paris. Lolan se trouverait ainsi, –un peu comme un spectateur privilégié– reçu par deux ou trois spécialistes de ces chercheurs, de ces réparateurs de disjonctions ou mauvaises connexions sous l'emboîtement crânien bien caché par les cheveux. Ce qui les embête, à mon propos, c'est la difficulté de me classer. Leurs problèmes, c'est ma relation avec un enfant ; avec les hommes, je ne leur en dis pas un mot. Ils veulent comprendre mes stratégies. Nous voilà maintenant

invités à un entretien. Les médecins sont insatiables, cherchent des explications à tout et reviennent volontiers en arrière. À l'époque, Ella, ils ne vous ont peut-être pas bien comprise. Trop jeune pour cet amour, trop éperdue pour cet enfant. Heureusement, aujourd'hui on n'enferme plus les gens dans les camisoles de force.

Alors est-ce que je vais leur dire pour la violence, les accès de. Oui des accès de quelque chose qui m'ont dépassée. Ella cherche aussi une explication : Je me demandais s'il était à moi, cet enfant ; et puis vous l'aviez placé si longtemps. Il est revenu, je ne pouvais que mal le reconnaître. Vous me l'avez rendu un samedi par mois, parce que vous étiez en échec. Nous nous sommes battus, c'est vrai ; au début comme un jeu, avec un long cache-col vert ; mon père m'avait aidé à le tricoter. En fait, ma mère m'a dit un jour : Voilà le cache-col que ton père a tricoté. Est-ce que c'est cela qui m'a égarée. Est-ce que c'est lui, Roman-Loup, qui a voulu m'étrangler. Il paraît qu'on nous a retrouvés tous les deux à moitié étouffés par le serrage du long, si long cache-col. Le point mousse, c'est incroyable ce que ça peut se détendre. Il arrive un moment où voulant le desserrer, on donne un tour de plus au serrage. Mon Lolan était déjà fort.

Il paraît qu'on était tous deux inconscients quand on nous a retrouvés sur le pas de la porte. Tous deux arrimés l'un à l'autre pour chercher l'air du dehors et aussi pour qu'on nous voie ensemble, comme jamais. Il me semble que nous étions d'accord sur ce

point : unis sur le pas de la porte. Voilà mon résumé. Vous étiez en échec ; vous prétendiez rendre un fils à sa mère. En fait, vous vous amusiez à faire des expériences. Le cache-vert, non, le cache-col vert, je le revois très bien –c’est exprès que je laisse des erreurs, des mots raccourcis qu’on peut apprécier comme une singularité qui tient la route. Qu’est-ce qu’il est devenu, le cache-col. C’était notre commun souvenir et pas une pièce à conviction. Je ne suis pas certaine que ce soit un mauvais souvenir pour mon fils. Il était arrivé –j’en suis maintenant certaine–, comme un grand garçon, qui se donne un genre, détaché, qui fait l’idiot exprès.

Une écharpe verte, aussi comme une écharde. Pourquoi ne pas préciser la nuance du vert, pendant que j’y suis. Consciente de l’insuffisance de l’explication, du vague concernant la propriété même de l’écharpe, des raisons de s’entortiller, de se lier, de tourner sur soi-même à petit pas et ne pas être capable de revenir en arrière, Ella se dit que cette histoire est mal venue. Du coup je ne le dirai pas, je ne leur dirai pas ce passage de ma vie, de ma rencontre avec mon fils. Ce serait inconséquent. C’est la première fois que je le note dans mon cahier. Ella tente d’échapper à l’emprise de cet épisode et de reprendre le fil. Choisir de ne dire que ce qu’il convenait de dire. Bientôt, *ils* vont m’accuser d’avoir voulu le tuer. En fait, si Ella devait –aurait dû– se sentir heureuse de cette attention des scientifiques, eu égard à l’évolution de sa situation personnelle, elle se trouva d’abord inquiète puis consternée. Désespérée, le mot aurait été plus juste. Elle était

confuse : je perds trop le fil de la vie de mon fils. Je mélange les époques. Au début il s'est imposé à moi. Cet enfant. Je n'en suis touchée que maintenant. On aime souvent à contretemps. C'est lui qui semblait venir à moi. Un cache-col a cassé notre aventure. J'en ai été bien punie. Rien n'est définitif.

Je songe parfois à Christophe. Ce mari, par moi choisi et chéri juste quelques jours au début, comme il n'a pas pu s'en rendre compte. Et ensuite alors qu'il était si loin, avec réminiscence. Elle voyait découler l'une de l'autre, les unes après les autres les raisons d'une forme très personnelle de désespérance ou de confusion. Mais cette posture était contraire à la façon qu'avait la jeune femme d'envisager les choses : on ne saurait céder à cette faiblesse de croire que sa situation serait sans appel. Réagis, ma fille : garde le cap, sur l'écriture d'événements non spectaculaires et celle de ta vie, pour te tenir la tête hors de l'eau.

Ainsi, Ella se retrouvait à Paris. Après elle appellerait Louis III ; non, ce n'est plus convenable de l'appeler ainsi. L'amour grandissant qu'elle lui porte, amour fait de sagesse et d'apaisement, suppose de ne prononcer que lentement son prénom : Emmanuel, *É(m)-ma-nu-el*. Oui. *Em-ma-nu-el*; cette sourde incantation l'alanguit peu à peu, comme prise dans les lianes envahissantes de la glycine de la maison de Tiago.

Ella songea soudain qu'un hébergement d'une journée, d'une semaine, de plusieurs mois ne sau-

rait la sauver d'un désastre social, comme pour tant d'autres, plus empêtrés qu'elle. Vanité. Vanité. Que de prétentions sans queue ni tête. En jours, en mois, en années, les choses ne pouvaient se compter ainsi, d'avance. Il faut aussi que je sois raisonnable, je n'ai plus tous les atouts dans mon jeu. Elle nota machinalement du bout de l'index un 3 puis un 9. Puis pensa à Louis III et à sa façon de remonter les manches de ses chemises par de parfaits aplats jusqu'au-dessus des coudes. Elle avait tant aimé le regarder s'habiller le matin, très tôt dans la chambre sans chauffage, mais si riche de cette tendresse attentive. Et tu sais, avait-il dit sérieusement : Le sexe ne fait pas tout. Oh non. Tu me donnes des jours de sérénité à revendre. Je ne veux pas te demander si tu vas rester longtemps, tu ressembles à un personnage de papier, sorti en cavale. Mais rassure-toi, je ne te demande pas d'explication. Ella tu m'entends : Oui, je t'entends, je te comprends, je n'ai rien à expliquer. Cette fois, le voyage sera fini. Le voyage va s'arrêter parce que je viens de le décider. Oh Emmanuel. *Nu-el*. Au retour, je m'arrête à la Blanche-Terre. Je fais le point. Je me fais à ce projet libérateur ; projet qui m'appartient de A à Z, car m'est venue la conviction qu'un homme m'attend. Tiago tu peux continuer en paix. Moi, je vais à la Blanche-Terre.

Alors, Ella songe à son précédent séjour là-bas. Emmanuel partait vers ses pintades et après trois ou quatre mètres dans la cour de falun, il revenait l'embrasser sur les paupières. Ella murmurait : Va à tes pintades, je te rejoins. C'est comme une histoire : il

allait à ses pintades. Il revenait. Tous deux prenaient un café ensuite. À condition qu'elle soit habillée. On ne reste ni en pyjama, ni en chemise de nuit, dans une cuisine. Il ne l'avait dit qu'une fois, en découpant avec application deux tranches de pain d'épices : Deux ou trois, demande-t-il le couteau en l'air. Une scène très souriante dont ils se souviendront tous les deux, chacun dans leur angle.

Bon, d'une pierre, deux coups. Elle emmagasinait une façon de vivre et d'aimer, et pour le reportage des connaissances nouvelles sur les élevages bios à quatre-vingt-douze jours au moins de plein air, de plein champ. Elle renouerait avec le journal. Ils la retrouveraient dans sa vaillance un peu exaltée. On y va, se lança-t-elle. C'est plaisant de tourner les pages vers la fin du cahier. L'un d'eux lui avait été volé dans une pension pourtant réputée sérieuse. Cahier numéro 7, petite écriture serrée, une très courte marge de part et d'autre de la spirale – un peu trop grosse selon ses goûts et plus aussi solide qu'avant. Quatre-vingt-seize pages, pleines comme un œuf. Elle est où, la poche d'air : c'est quand je vais à la ligne, pardi. Et le moins possible.